

Sissi Archaeological Project

NEWSLETTER

Janvier 2025

N° 7

Check out online:
www.sarpedon.be
f Sissi Excavations

Jan Driessen

CONTENTS

La Fouille	2
L'Étude	3
Rayonnement	3
Reconnaissance	3
Remerciements	4
Faire un don	4
AEGIS Series	4



UNE ANNÉE PALPITANTE

Au cours de l'été 2024, les travaux archéologiques menés sur le site de Sissi et au sein de l'apothiki, notre laboratoire de recherches, ont produit de nombreux résultats.

La 13e campagne de fouilles sur le Kephali de Sissi a été presque entièrement consacrée à la conduite de nombreux sondages et vérifications au sein du bâtiment à cour centrale – que certains préféreraient sans doute identifier comme un petit « palais ».

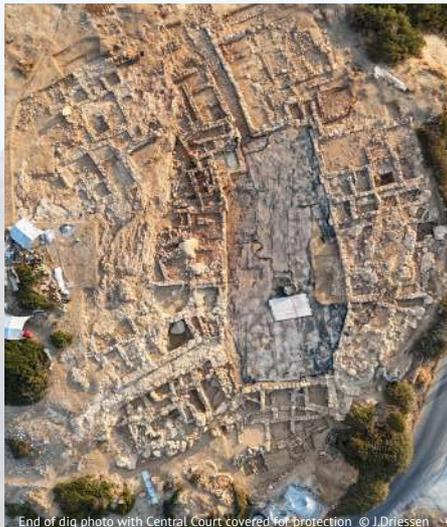
Ces travaux ont apporté de nouveaux éléments qui nous permettent d'encore préciser son histoire.

Cette campagne a bénéficié, comme pour les années précédentes, de nos bonnes relations avec le service archéologique local dirigé par Madame C. Sofianou et son équipe (V. Zografaki, K. Zervaki). Pendant la fouille, le service archéologique était représenté par Madame H. Senn-Kassotaki. Qu'elles soient ici toutes chaleureusement remerciées, ainsi que l'Ecole belge d'Athènes et sa directrice adjointe, Dr Tina Kalantzopoulou.



LA CAMPAGNE DE 2024

TRAVAUX DE TERRAIN



• Notre topographe et pilote de drones, Nicolas Kress, a procédé à la mise en place de la station topographique et assuré l'organisation logistique sur le terrain, tandis que le Professeur Seb Hirsch a poursuivi les reconstitutions virtuelles à partir des vestiges. En 2024, cinq petites équipes se sont réparti le travail sur le site. Une première équipe, composée d'Eleni Adam, Hugo Lambert et Dimitris Tzannakis, a achevé l'exploration des deux maisons prépalatiales, datant d'environ 2600 avant notre ère, en dégagant plusieurs nouveaux dépôts de petits conteneurs en céramique caractéristiques. Les deux maisons ont également été entièrement consolidées. Elles constituent un exemple rare d'architecture de l'âge du bronze ancien en Crète, encore peu attestée. L'équipe a ensuite procédé à des sondages dans l'aile ouest du bâtiment à cour centrale, où de nouveaux niveaux prépalatiaux ont été identifiés, confirmant l'idée selon laquelle le noyau de cette aile du bâtiment remonte à cette époque, et qu'il fut ensuite intégré, un millier d'années plus tard, à l'édifice néopalatial, sous la forme d'un mur de façade en pierres de taille érigé contre les ruines prépalatiales existantes.

• Une deuxième équipe, composée de Molly Meyrick-Long et d'Arkadi Woytyla, a effectué un sondage dans la zone 2, au sein des maisons néopalatiales installées sur la terrasse nord-ouest de la colline. Il s'agissait de vérifier la présence éventuelle d'un bassin lustral dans l'une des pièces déjà mises au jour. Les fouilleurs sont descendus jusqu'au rocher, et aucun élément n'est venu confirmer cette hypothèse. L'équipe a ensuite exploré la zone nord-est du bâtiment à cour centrale, où une canalisation bien préservée

avait été dégagée. Des niveaux datés du Minoen Moyen IIIA ont été dégagés, qui permettent de lier la construction de cette partie du complexe à cette



phase.

• Une troisième équipe, composée de Jules Debie, Guillaume Storder et Manolis Tzannakis, a réalisé plusieurs tests dans la partie sud-ouest du bâtiment à cour centrale. Ils ont notamment achevé la fouille de la partie ouest de la grande citerne localisée à cet endroit. Une cloison montée en moellons divisait cette citerne, dont la partie est avait été partiellement explorée en 2023. Remplie de très nombreux tessons protopalatiaux, mais aucun vase complet, il semble que cette partie ouest de la citerne avait déjà été comblée avant l'effondrement de sa superstructure.

• Une quatrième équipe, composée de Kilian Regnier, Emily Tees et Nastassya Cools, s'est d'abord employé à achever le dégagement de la couche de terre noire dans la partie sud-est de la cour. Ceci a permis de rassembler de précieuses indications stratigraphiques supplémentaires. Ensuite, l'équipe a poursuivi les travaux dans la grande pièce 15.4 de l'aile est, où une couche de destruction par incendie a été mise au jour, contenant de nombreuses



poteries néopalatiales.

• La cinquième et dernière équipe, composée de Dr Diana Wolf, Siebe Goossens, Anis Aghezzaf et Alexandre Simon, a exploré l'aile sud du bâtiment à cour centrale, dans sa partie située en contrebas de la cour. A notre plus grande surprise, plusieurs dépôts de destruction primaires, liés à des périodes différentes, ont été découverts. Un premier dépôt, dans la partie la plus orientale de l'aile sud, a révélé ce qui

pourrait être un atelier de potier, avec la présence d'un tour de potier, d'un grand disque en céramique, ainsi que d'une grande pierre creusée qui semble avoir servi de support à l'axe du tour, le tout retrouvé presque dans sa position d'origine. Le contexte semble suggérer une destruction par tremblement de terre et l'analyse préliminaire de la céramique suggère une datation du Minoen Moyen IIIA. Plusieurs dépôts de destruction contemporains ont été mis au jour au sein de l'édifice lors des campagnes précédentes. Cette découverte indique que, lors du premier horizon d'occupation, le bâtiment à cour centrale comprenait une fonction de production, ce qui ne sera plus le cas aux périodes ultérieures. En outre, l'exploration de ce secteur, en contrebas et en direction de l'ouest, a permis de dégager un bâtiment antérieur, dont l'orientation différente est bien visible sur la photographie aérienne. Seuls deux petits compartiments ont été mis au jour pour le moment, qui tous deux présentaient des dépôts de destruction, probablement causés par un tremblement de terre. La poterie semble toutefois être un peu plus ancienne, liée à la phase du Minoen moyen IIB. Quelques importations de la Messara ont été reconnues. Le site de Sissi semble donc avoir subi deux destructions successives au cours de la transition entre les périodes protopalatiale et néopalatiale, une première aux alentours de 1750 avant notre ère, et une autre une ou deux générations plus tard. Nous projetons de poursuivre la fouille de ces structures la saison prochaine.



• Dr Laura Magno a prélevé une série d'échantillons micromorphologiques, tandis que Dr Nikolias Kartalou (Université d'Édimbourg), l'architecte du projet, a poursuivi le relevé pierre à pierre des vestiges, avec l'aide de N. Kress.

• Comme chaque année, l'équipe d'ouvriers spécialisés d'Azoria, dirigée par Manolis Kassotakis, a mené des travaux de consolidation des structures, notamment celles du village prépalatial et de l'aile ouest du bâtiment à cour centrale, sous la supervision avisée d'E. Adam, étudiante en conservation à l'Université d'Attique occidentale.

RAYONNEMENT

- Les fouilles de Sissi ont encore une fois partiellement fait l'objet d'un documentaire, provisoirement intitulé « La mère du Minotaure », une production autrichienne réalisée par Iris Fegerl et destinée à Arte. Il sera diffusé au printemps 2025.

- Cette année encore, nous avons reçu de nombreux visiteurs, y compris certains de nos sponsors et mécènes, tels que le Professeur D. Nakassis, Monsieur J.-M. Van der Hoeven, Monsieur P. Kardoulakis, Monsieur P. Saidah et Madame K. Schoetens. Des photos sont disponibles sur notre groupe Facebook. On mentionnera aussi spécialement la visite de membres de la Fondation Universitaire de Belgique, guidés par Monsieur le Recteur honoraire de l'UCLouvain, Bernard Coulie, ainsi que celle des voyageurs de Waouw Travel (journal La Libre). Les deux groupes ont adoré leur visite du site archéologique.

- L'équipe de recherche Aegis est également ravie de célébrer deux de ses membres qui ont achevé leur recherche doctorale. Daniele Vendramin a défendu sa thèse avec succès à l'UCLouvain le 26 septembre, sous la direction du professeur Jan Driessen. Daniele a étudié les groupes de parenté et l'organisation sociale

en Crète prépalatiale sur la base d'un examen approfondi du site de Myrtos Fournou Korifi et des cimetières de Lebena, dans le sud de la Crète. Louis Dautais a soutenu sa thèse le 19 décembre, intitulée « l'Égypte et le monde égéen (18e-mil. 14e s. av. n. è.)

: Des lamentations d'Ipouour à la chute de Cnossos », sous la direction des Professeurs Marc Gabolde et Charlotte Langohr. En outre, de nouveaux projets ont été lancés au sein du groupe Aegis, qui a récemment accueilli trois nouveaux membres. Nikita Dauby a entamé une thèse de doctorat financée par le FSR, qui évalue la production de poterie, les pratiques de consommation et l'approvisionnement en céramique dans la région de Sissi-Malia (1700-1200 avant notre ère) ; le doctorat d'Anastasia Solomou, financé par le FNRS, explorera le statut des enfants dans la société minoenne d'un point de vue archéologique et anthropologique, tandis que Paul Bacoup mènera une recherche postdoctorale financée par le FSR sur les aspects techniques de l'utilisation du bois dans l'environnement bâti des communautés égéennes de l'âge du bronze. Tous ces projets s'ancrent fermement dans l'étude de mobiliers de Sissi.

PRIX FÉLIX NEUBERGH UNIVERSITÉ DE GÖTEBORG

Le directeur du projet archéologique de Sissi, Jan Driessen, a reçu le prix Félix Neubergh à l'Université de Göteborg. A cette occasion, il a donné une conférence lors de laquelle les résultats des fouilles de Sissi ont reçu beaucoup d'attention.



LA CAMPAGNE DE 2024 · L'ÉTUDE

- L'étude et la conservation du mobilier archéologique du site de Sissi se sont poursuivies à un rythme soutenu au sein de l'apothiki. Dr Charlotte Langohr a coordonné une équipe de neuf personnes, dont Dr E. Tsafou, N. Dauby, A. Davis, V. Barka, Dr D. Vendramin, N. Cools et K. Fabrikatzi, ainsi que les travaux de notre restauratrice, P. Saridaki, et de notre dessinatrice, B. Konnemann. L'étude s'est focalisée sur le bâtiment CD, le grand complexe de l'époque mycénienne fouillé entre 2007 et 2011 sur le sommet de la colline, en vue de sa publication finale.

- V. Barka et K. Fabrikatzi ont été d'une grande utilité pendant les fouilles, puisqu'elles ont coordonné la gestion de tout le matériel archéologique récolté, du lavage à l'inventaire et au stockage, en passant par le tri des dépôts de céramique.

- Dr Ilaria Caloi (Ca'Foscari Venice), assistée de A. Sanavia, D. Aquini et G. Salvadori, a considérablement progressé dans l'étude des ensembles céramiques collectés au sein des deux maisons prépalatiales.

- Christina Tsoraki, Agata Ulanowska et Maria Anastasiadou, spécialistes respectivement des outils et vases en pierre, des outils textiles et des sceaux, ont également poursuivi leurs analyses au sein de l'apothiki.

- Enfin, nos amis locaux, notamment nos artistes en résidence Gavin et Rosemarie McGuire, nous ont aidés de mille et unes façons. Les photographies de Gavin peuvent être admirées sur notre groupe Facebook.



